

## Un hommage aux maires de Reims : l'attribution d'un nom de rue

maires	dates du mandat	Année de la délibération du conseil municipal attribuant le nom de rue
Jean-François PIERRET (1738-1796)	6 février-26 novembre 1790	1887
Nicolas HURTAULT-PINCHART (1732-1810)	26 novembre 1790-7 janvier 1793	1894
Nicolas GALLOTEAU-CHAPPRON (1738-1810)	7 janvier-12 novembre 1793 et 26 septembre 1795-5 janvier 1796	1894
Pierre-Martin COUTIER-MARION (1751-1819)	12 novembre 1793-28 mars 1795	1894
Pierre JOBERT-LUCAS (1766-1841)	6 janvier 1796-26 avril 1798 et 19 juin 1800-25 mars 1805	1887
Jean-Baptiste JEUNEHOMME (1737-1806)	21 avril 1799-19 juin 1800	1894
Jacques-Quentin TRONSSON-LECOMTE (1749-1836)	25 mars 1805- 1810	1894
Ponce, Jean, Nicolas PONSARDIN (1747-1820)	1810-25 octobre 1820	1849
Jean, François, Irénée RUINART de BRIMONT (1770-1850)	28 novembre 1821-8 juin 1828	Avant 1876
Florent ANDRIEUX (1761-1835)	8 juin 1828-10 mai 1832	1849
Augustin, Marie, Guillaume de PAUL de SAINT-MARCEAUX (1780-1870)	19 janvier 1835-29 octobre 1837 et 11 mars 1841-19 mai 1845	1885
Léonard, Jean-Baptiste, François de Paule PLUMET-FOLLIART (1789-1856)	20 septembre-19 décembre 1839	Avant 1876
Nicolas-Henri CARTERET (1807-1862)	19 mai 1845-26 février 1848	1885
Jean, Louis, Isidore MENNESSON-TONNELIER (1789-1875)	26 février 1848-3 février 1849	1887
Théodore, Denis BELIN (1793-1865)	27 janvier 1850-22 septembre 1852	Avant 1876
Mathieu, Edouard WERLE (1821-1886)	22 septembre 1852-24 février 1868	1887
Jean, Simon DAUPHINOT (1821-1889)	4 juillet 1868-8 février 1871	1892

Jules, César POULAIN (1822-1884)	14 mai 1871-29 octobre 1872	1887
Louis, Victor DIANCOURT (1825-1910)	29 octobre 1872-3 février 1874 et 22 novembre 1874-4 janvier 1881	1913
Henri PARIS (1821-1902)	11 mai-22 novembre 1874	1903
Octave DOYEN (1831-1895)	4 janvier 1881-19 mai 1884	1932
Henri HENROT (1838-1919)	19 mai 1884-10 mai 1896	1925
Maurice NOIROT (1849-1930)	10 mai 1896-13 mai 1900	1932
Charles ARNOULD (1847-1904)	13 mai 1900-30 mars 1904	1906
Adrien POZZI (1860-1939)	15 mai 1904-10 mai 1908	1949
Jean-Baptiste LANGLET (1841-1927)	17 mai 1908-11 décembre 1919	1924
Charles ROCHE (1880-1953)	11 décembre 1919-15 mai 1925	1965
Paul MARCHANDEAU (1882-1968)	15 mai 1925-15 avril 1942	1968
Joseph BOUVIER (1883-1978)	15 avril 1942-17 août 1943	1985
Jean BILLARD (1893-1968)	29 août 1944-19 mai 1945	1969
Michel SICRE (1901-1972)	19 mai 1945-26 octobre 1947	1974
Albert REVILLE (1883-1949)	26 octobre 1947-15 juillet 1949	1949
Roger JARDELLE (1894-1959)	26 juillet 1949-8 mai 1953	1961
René BRIDE (1906-1998)	8 mai 1953-28 janvier 1957	1999 (esplanade)
Pierre SCHNEITER (1905-1979)	28 janvier 1957-20 mars 1959	1982 (jardin)
Pierre TAITTINGER	04 novembre 1968	1968 (rue)
Jean TAITTINGER	23 novembre 2013	2013 (voie)

Après leur mort, cas le plus général, il existe un dernier type d'hommage rendu aux maires disparus avec l'attribution de leur nom à une rue ou à un boulevard.

Pour la période qui va de 1789 au début de la Seconde Guerre mondiale seuls trois édiles n'ont pas de rue à leur nom mais il s'agit de maires qui ont relativement peu compté. Pierre Nicolas François Pinchart (1735-1815) est nommé maire, largement contre son gré, le 7 germinal an III (28 mars 1795) et, après plusieurs

demandes infructueuses, sa démission est enfin acceptée le 4 vendémiaire an IV (29 septembre 1795). Louis Demaison-Henriot remplit les fonctions de maire par intérim du 29 octobre 1837 au 16 février 1838. Devenu, à cette date, maire à part entière, il se retire dès le 29 septembre 1838. Quant à Léonard, Jean-Baptiste, François de Paule Plumet-Folliard (1789-1856), il fait fonction de maire par intérim du 20 septembre au 19 décembre 1839.

Pour la période qui s'étend de la Seconde Guerre mondiale à aujourd'hui, un maire n'a pas de nom de rue. Il s'agit d'Henri Noirot (1879-1972), maire nommé par Vichy le 18 août 1943 et arrêté en juin 1944 par la Gestapo puis interné au camp de Neuengamme. On peut y voir une certaine réserve face à un maire de Vichy mais aussi, plus simplement, un « oubli » dû à l'existence d'un boulevard attribué en 1932 à son père, Maurice Noirot, maire de 1896 à 1900. Cette seconde hypothèse est renforcée par le fait que les deux autres maires à avoir eu une nomination sous Vichy, Paul Marchandeaudeau et Joseph Bouvier, possèdent, eux, leur artère.

Une tendance récente semble être de ne pas attribuer forcément à une voie le nom du maire que l'on veut honorer. Ainsi, en 1982, le nom de Pierre Schneiter est-il donné à un jardin. En 1999, celui de René Bride échoit à une esplanade. Quant à Jean Falala, maire de 1983 à 1999, l'hommage que lui a rendu le conseil municipal le 27 janvier 2007, est de donner son nom à la médiathèque Cathédrale.

Significatif est l'examen de la date de la délibération du conseil attribuant le nom de la rue. Jean-Baptiste Langlet a ainsi le privilège exceptionnel de voir son nom donné à une artère de la ville de son vivant. On a là la marque du prestige du maire symbole de la « ville martyre » de la Première Guerre mondiale. Les maires décédés en fonction reçoivent très vite l'hommage d'une rue : l'année même de sa mort, 1949, pour Albert Réville ; deux années après pour Charles Arnould. La notabilité du maire semble jouer aussi un rôle. Victor Diancourt, maire mais aussi député et sénateur, a rapidement son boulevard après sa mort. Paul Marchandeaudeau, maire de 1925 à 1942, député, plusieurs fois ministre, reçoit aussi un boulevard à son nom l'année même de son décès, alors que son prédécesseur, Charles Roche, doit attendre 12 ans pour obtenir sa rue. Enfin, le contexte politique peut expliquer la date de certaines dénominations. Particulièrement significatif à cet égard est le cas des maires de la Révolution qui sont honorés de manière groupée, en 1887 et 1894, soit au moment du triomphe définitif de la République.

Michel Royer